! X. Macti animo estote Dilecti Fitri et viriliter agite in Deo fidentes, cujus causa servitis hujus apostolica cathedra doctrinis innim. (Bref de Pie IX à la Liberté.) M. V. X. Liberter cham perspeximus Vobis in eo ministerio quo fungimini propositum esse firmiter monitis adharere qua ab hac Sancta Sede catholicis scriptoribus sunt tradita. (Bref de Léon XIII à la Liberte.)

Journal quotidien politique et religieux

Un an.
20 »»
36 »» UNION POSTALE

Burgaux: Grand'Rue, 13, à Fribourg La rédaction rend compte des ouvrages qui lui sont adressés. Prix du numéró: 40 centimes.

Les annonces sont reçues par MM. ORELL, FUSSLI & C'a, à FRIBOURG. — Prix de la ligne: 10 cent. pour le canton, 15 cent. pour la Suisse, 20 cent. pour l'étranger.

### Bulletin politique

La France a de nouveau la question des princes, cette terrible question qui faillit, il y a quelques mois, faire tomber le ministère, et que M. de Freycinet ne réus it à ajourner qu'à force de souplesse et de diplomatie. Il est vrai qu'il assuma alors une grande responsabilité en revendiquant pour le ponvoir exécutif l'initiative des me sures de haute police et de salut public.

Il ne devait pas cependant se faire illusion au point de croire que la question, pour être différée, ne se représenterait pas plus menaçante que jamais, avec cette différence que, dans un jour d'embarras, en cherchant à se tirer d'affaire, il a pris pour l'avenir des engagements qu'on va le presser de remplir.

Une fille du comte de Paris épouse le duc de Bragance, l'héritier de la couronne du Portugal. Le mariage est fixé à samedi procusin 22 mai. Avant de partir pour le Portugal, la famille d'Orléans a donné une réception à l'hôtel Galliera, en plein centre du quartier St Germain. Notre correspondant de Paris nous a parlé de cette réception, qui a pris les proportions d'un réception, qui a pris les proportions d'un réception, qui a pris les proportions d'un réception de souverain, moins par la volonté des princes dont out connaît la réserve et la prudence, que par la force même des choses et une énergique impulsion de l'opinion publique.

Tout ce que Paris compte d'illustre par la pais centre de cette services toutes les

ses et une énergique impulsion de l'publique.

Tout ce que Paris compte d'illustre par la naissance ou par les services, toutes les célébrités de la littérature, de la science et de l'industrie; ducs, princes et marquis, académiciens, sénateurs, députés et journalistes ont envahi ce soir-là l'hôtel de la rue de Varennes, comme en d'autres temps on se précipitait dans les salons des Tuileries. Jusqu'à M. Jules Simon qui s'est laissé entralner par la contagion de l'exemple, ce que tous les journaux républicains lui re-

Jusqu'à M. Jules Simon qui s'est laissé entrainer par la contagion de l'exemple, ce que tous les journaux républicains lui reprochent avec amertume.

Vous voyez bien, s'écrie-t-on en faisant le poing à M. de Freycinet; le comte de Paris pose en prétendant, bien plus, en souverain. Il règne déjà dans sa bonne ville et jusqu'aux républicains d'hier qui vont adorer le soleil levant. La famille d'Orléans fière d'être apparentée à presque toutes les têtes souveraines, ne dissimule plus ses ambitions. Et vous laissez faire l'ò vous ministre qui avez promis de surveiller les princes, et qui leur permettez tout, comme si vous leur étiez déjà vendu. Qu'elle grande situation vous ont-ils donc promise?

Et pour achever d'épouvanter le chef du ministère qui n'a jamais brillé par le courage civique, on annonce que, dès la rentrée, la proposition de bannir les princes d'Orléans sera faite à la Chambre par un député de la gauche. — Pourquoi pas, après tout? La France n'est pas encore assez isolée en Europe. Après qu'elle est mise en interdit par toutes les grandes puissances, il lui reste à froisser les cours des moyens et petits Elats, comme la Belgique, le Wurtemberg, le Danemark, l'Espagne et le Portugal. C'est ainsi que la République francaise retrouvera sa place dans le concert européen!

On prévoit que la discussion du bill irlandais duréra jusqu'à la fin de la se-

maine prochaine à la Chambre des Communes. Le débat, en se poursuivant, rend des chances à M. Gladstone, qui pourrait bien finir par triompher. L'opinion publique paraît décidément favorable au vieil homme d'Etat, et c'est un élément avec lequel le monde de la cour et le monde parlementaire seront obligés de compter.

Aussi, tout l'effort des adversaires du home rule se concentre-til sur un point; empêcher la dissolution, au cas où le bill serait rejeté. Mais il est douteux qu'ils y réussissent, malgré l'appui de la cour. Ce n'est pas en réunissant dans un même cabinet lord Salishury et M. Chamberlain, avec lord Hartington comme trait d'union, que l'on pourra former un ministère capable de résister aux assauts de M. Gladstone uni à M. Parnell.

Quoiqu'il ne puisse entrer dans notre intention de régener.

résister aux assants de M. Gladstone uni à M. Parnell.

Quoiqu'il ne puisse entrer dans notre intention de résumer ici une discussion dont les détails offriraient peu d'intérêt pour nos lecteurs, nous mentionnèrons cependant un argument de M. James Bryce qui paraît avoir produit une grande sensation. L'honorable député a rappelé que le Danemark avait mis un terme aux tiraillements qui existaient avec l'Islande en accordant à cette île un Parlement distinct. Depuis lors, les Danois peuvent compter absolument sur la fidélité des Islandais, tandis qu'ils ont perdu le Schieswiz pour lui avoir refusé quelques concessions.

Nous avons déjà signalé l'étrange proposition faîte par M. Salisbury, qui voudrait placer pendant 20 années l'Irlande sous l'autorité arbitraire du gouvernement anglais. M. Bryce a combattu énergiquement cette proposition, en faisant ressortir l'impossibilité de gouverner la démocratie avec des principes despotiques. « Le parti irlandais sait maintenant qu'il a pour allié la démocratie anglaise; il a donc l'espérance de réussir, et il attendra, dans un esprit pacifique, qu'il soit fait droit à ses justes revendications. »

Cette fière déclaration est aujourd'hui

fique, qu'il s dications. »

fique, qu'il soit fait droit à ses justes revendications. »

Cette fière déclaration est aujourd'hui commentée par la presse anglaise, qui ne peut contester qu'en effet la cause irlandaise n'ait trouvé dans le pays les sympathies qui lui font complétement défaut dans les classes supérieures et moyennes.

Le parti nationaliste irlandais vient de publier un petit tract destiné à démontrer que les faits n'autorisent aucunement à parler, comme le font les orangistes et les députés adversaires du home rule, du « Nord protestant », du « loyal Ulster » et de la province impériale.

Cette brochure établit d'abord que quatre des neuf comtés de l'Uister sont entièrement représentés par des nationalistes: — ceux de Donegal, Fermanagh, Cavan et Monaghan — et qu'on ne saurait donc parler de l'uni, du « solide » Ulster.

Des cinq autres comtés, un seul, celui d'Antrim, n'a pas de député nationaliste; Tyrone en a trois sur quatre; Down, deux sur cinq; Armagh, un sur trois, et Derry également un sur trois. En somme, des trente trois membres qui représentent le comté d'Ulster, dix-sept, c'est-à dire un peu plus que la moitié, sont nationalistes.

Il n'est pas non plus exact, d'après la brochure en question, que les protestants l'emportent teliement dans le comté d'Ulster. La partie orientale extrême du comté est essentiellement protestante, tandis que

est essentiellement protestante, tandis que

la partie restante est essentiellement ca-tholique.

Nous ne nous trompions pas en présumant que la question grecque perdrait de son accuité aussitôt après que M. le comte de Moüy serait parti pour la France, et que l'ambassadeur de Russie, M. de Butzow, était rentré à Athènes pour remplir le rôle d'intermédiaire entre les puissances et la Grèce, rôle qu'on avait absolument refusé de laisser prendre à l'ambassadeur français. Voici, en effet, ce qu'on mande de Vienne au Standard:

«Le retour de M. Butzow à Athènes et l'entrevue que l'on annonce de ce ministre avec le roi Georges sont considérés, dans nos cercles diplomatiques, comme un acte de conciliation entrepris avec l'assentiment des puissances et tendant à amener une solution satisfaisante des difficultés actuelles. Tout en n'altérant en rien les demandes de l'Europe, ce retour du ministre de Russie à Athènes aura pour effet, à ce qu'on pense, de rendre moins difficile la situation du roi. M. de Butzow a pour mission de demander au roi ce qu'il est possible de faire pour la Grèce sans compromettre le grand objet que l'Europe a en vue par son action combinée. Pour une mission de ce genre, on a pensé que personne n'était plus qualifié que le ministre du beau-frère du roi, venant directement de Livadia, après avoir été reçu par le czar. »

On mande de Constantinople au même journal:

le czar. »
On mande de Constantinople au même journal:
« Des négociations se poursuivent entre les puissances pour déterminer un moyen de faciliter à la Grèce la tâche du désarmement. Si M. de Butzow, le ministre de Russia reste à Athènes, ce sera pour servir sie, reste à Athènes, ce sera pour servir d'intermédiaire entre les puissances et le gouvernement hellénique. » De ces informations il résulte à l'évidence

Bouvernement hellénique. »

De ces informations il résulte à l'évidence que les puissances veulent confier à la Russie le rôle qu'elles ont si brutalement dénié à la France.

La Chambre grecque est sur le point de se réunir; mais on ne sait si elle donnera son assentiment à la proposition de désarmement, qui lui sera présentée par le ministère Valvis. Le bruit court que la majorité, dans ses conciliabules, aurait décidé de faire une démonstration sur le nom de M. Delyannis, qui serait appelé à la présidence de la Chambre des députés. Si l'accès de mauvaise humeur doit s'arrêter là, passe encore; mais si on devait persévérer dans la politique de casse-cou suivie jusqu'ici, on en arriverait forcément à une dissolution de la Chambre, et à un prolongement désastreux de la crise, car la période électorale durerait au moins quatre à cinq semaines, et ce n'est guère que dans deux mois que la nouvelle Chambre pourrait se réunir et prendre une décision sur la question du désarmement. Pendant ce temps, c'est la continuation du blocus, et comme conséquence, la ruine du commerce et l'appauvrissement de la nation, sans comp ter les charges écrasantes que le maintien de l'armée sur le pied de guerre impose au trésor de l'Etal. Espérons que les Hellènes sauront faire de nécessité vertu et accepteront une situation qu'il n'est pas en leur pouvoir de changer.

## Nouvelles fédérales

Postulats. — La Commission de ges-tion du Conseil national, section agricul-ture, recommande au Conseil fédéral de prendre davantage en considération l'élève nationale pour l'achat des chevaux de cava

lerie.

En ce qui concerne le militaire, la Commission demande une seconde levée de recrues en mars.

Fêtes profanes. — La Société fédérale du Grütli aura sa fête centrale à Granges (Soleure), où une cantine pouvant contenir 2200 personnes sera établie.

2200 personnes sera établie.

La Suisse et les touristes. — L'invasion des touristes a commencé; les premiers détachements sont composés de familles anglaises qui ont hâte de profiter des premiers beaux jours. Les trains commencent à se garnir de monde voyageur, et dans quelques semaines la saison sera complètement engagée. Il est probable que le choléra nous enverra des touristes du Sud; aucun autre événement fâcheux ne pourrait arrêter cette année le mouvement de déplacement régulier. Quelques réclames se produisent inévitablement en faveur de contrées de l'Europe encore inexplorées, mais la Suisse avec ses services réguliers et bien établis, ses hôtels confortables et ses sites pittoresques, restera encore longtemps le pays par excellence du repos, de la contemplation, de la convalescence et de la santé.

La paix est générale, l'Orient est pacifié, l'Europe veut la paix, elle entend jouir encore une année de la tranquillité et du calme de la belle saison; les querelles religieuses s'apaisent; il y a bien les secousses socialistes, anarchistes et autres, mais elles ne réagissent pas sur le besoin de voyager qui saisit à la belle saison le monde des touristes. L'étranger trouvera, au contraire, dans l'air pur de nos montagnes et sur les rives tranquilles de nos lacs quelque chose qui le reposera du fracas des villes en révolte et de la fumée des usines incendiées ! Son regard se portera d'avance sur ces paysages suisses qu'a si bien décrits Louis Veuillot:

Dans une gerbe de montagnes aux cimes barbelées de vignes, de bois et d'aiguilles de pierre, merveilleuse fleur entre ces merveilleux épis, le lac s'épanouit, bleu comme le ciel, vert comme les prés.

Que le brouillard léger du matin les voile, que le plein soleil en éclaire la splendeur ou que le soir les revête d'une gaze de feu, que le flot s'endorme ou que le vent murmure, toujours sur ces doux rivages habite la paix.

Les bourses Borromée. — Enfin, sur les instances du Conseil fédéral, qui s'était fait l'interprète des gouvernements des cantons catholiques, le gouvernement italien vient de rétablir les vingt-quatre bourses instituées en faveur d'élèves suisses au Collège Borromée à Milan. Ces bourses avaient été supprimées arbitrairement par un décret.

Landsturm. — Le Conseil fédéral vient de mener à terme le projet de loi réorgani-sant le landsturm, de manière à donner à ce corps une situation régulière en temps de guerre.

## Dépêches télégraphiques

MADRID, 19 mai.
Le roi sera haptisé samedi.
Nés à Lisbonne.

Paris, 19 mai.

à pa, d'Albareda, ambassadeur d'Espagne Franço, est allé hier à Epinay féliciter don veanco,s d'Assise, grand-père du roi nou-

Rome, 19 mai. quatre deu à Venise sept cas de choléra et Ostuni trois cas et quatre décès, à Bari dix cas et sept décès, à

Un avis officiel affiché à la Bourse an-recevra le 4,57 % de la somme souscrite.

Paris, 19 mai.

Le conseil des ministres s'est occupé hier de la question de l'expulsion des princes que la réception du comte de Paris, samedi, a remise à l'ordre du jour.

Le gouvernement incline à faire quelque chose, spécialement à l'égard du comte de Paris, mais on ignore encore si ce sera par une loi, un décret ou une mesure adminis-

trative. Il n'a été pris aucune décision défi-nitive, mais le gouvernement en prendra une avant la rentrée des Chambres.

### DERNIÈRES DÉPÊCHES

Paris, 20 mai.

La plupart des journaux républicains demandent l'expulsion des princes.

Quelques-uns considèrent l'expulsion comme un acte impolitique.

Les journaux conservateurs font observer que la réception de samedi n'avait aucun caractère de manifestation poli-

Le *Moniteur* dit qu'on peut expulser les princes, mais qu'on n'expulsera pas les principes.

Rome, 20 mai.

Dans son discours, au banquet du Quirinal, M. Depretis annonce qu'il y aura, dans les comptes de l'Etat, un excédant de recettes de 35 millions sur les prévisions de cette année. (Mirage à l'usage des électeurs qui vont bientôt nommer le Parlement.)

Relativement à Massouah, le ministre déclare que le gouvernement n'a pas l'intention d'étendre l'occupation au-delà des limites actuelles.

Rome, 20 mai.

S. E. le cardinal Pecci est parti au-jourd'hui pour Madrid. Le Saint-Père a reçu hier le pèlerinage

hollandais.

Berne, 20 mai.

Le projet de loi sur l'organisation du landsturm renferme entr'autres les dispositions suivantes:

Tous les Suisses non incorporés dans l'élite ou la landwehr, à l'exception des ecclésiastiques, des fonctionnaires et employés des postes, télégraphes et chemins de fer, de l'administration militaire, des hôpitaux, des prisons, sont astreints au service militaire dès l'âge de 17 à 50 ans lorsque la patrie est en danger.

que la patrie est en danger.

Le landsturm ne peut être utilisé qu'en cas de guerre défensive ou lorsque la frontière est sérieusement menacée.

Le Conseil fédéral ordonne la mise sur pied du landsturm, et les autorités cantonales exécutent cet ordre. Il peut ordonner

la mise sur piquet d'une partie seulement du landsturm. Cette troupe est soumise à la juridiction du code pénal militaire fédéral; elle a les mêmes devoirs et obligations que l'armée normale.

Le landsturm est placé sous un haut commandement militaire fédéral. Il peut être rattaché à une division. On peut obliger les officiers démissionnaires à reprendre leur grade jusqu'à l'âge de 55 ans.

En cas de nécessité, certaines parties du landsturm peuvent être rattachées au service d'élite.

On évalue à plus de 200,000 hommes la

vice d'élite. On évalue à plus de 200,000 hommes la troupe ainsi organisée. Sur ce nombre, 70,000 pourront être utilisés comme militaires proprements dits; le reste serait employé aux travaux (compagnies d'ouvriers) et au service non belligérant.

Les officiers d'arrondissement sont désignés pour tenir les contrôles du landsturm.

Berne, 20 mai.

Cette nuit, vers  $12^{1}/_{4}$  h. une secousse de tremblement de terre assez violente s'est fait sentir à Berne.

## Nouvelles des cantons

Fêtes de Genève. — Les 700 ouvriers de l'entreprise des forces motrices se sont réunis mardi à onze heures à la place des Volontaires, tous endimanchés, tous joyeux de pouvoir, eux aussi, prendre part à la fête de l'inauguration des forces motrices du Rhône. On remarquait dans le cortège deux chars allégoriques, l'un représentant l'équipe des terrassiers avec plusieurs wagonnets, ainsi que les pelles, les pioches et autres outils. L'autre char, surmonté d'un drapeau bleu et blanc cravaté de noir, représentait l'équipe de la « plonge » : le scaphandrier, collègue du malheureux Zimmermann, était l'objet de l'attention générale. Venaient ensuite les autres corps de métier charpentiers, menuisiers, maçons, cimenvenaient ensuite les autres corps de meier-charpentiers, menuisiers, maçons, cimen-teurs, mécaniciens, etc., tous porteurs de leurs outils, emblèmes professionnels par excellence; le cortège comptait plus de 600 ouvriers, dont 550 de l'entreprise propre-ment dite.

ment dite.

Le coriège est entré dans la vaste salle du banquet, le Bâtiment électoral, magnifquement décoré pour la circonstance; rarement l'immense local avait été pareillement

ment l'immense local avait été pareillement « meublé »; des sapins, des tentures, des oriflammes à profusion.

Une table d'honneur était dressée au cen-tre de l'aile ganche. La série des toasts a été ouverte par M. Julien Chapuis, chef de l'entreprise des forces motrices. Cet hono-rable ingénieur a été salué à son apparition à la tribune par les ampleudissements de à la tribune par les applaudissements de ses nombreux ouvriers. Il félicite la ville de Genève d'avoir si bien compris l'organisa-

ses nombreux ouvriers. Il felicite la ville de Genève d'avoir si bien compris l'organisation de ces travaux; on a évité, à Genève, une répétition de la catastrophe du Gothard. L'orateur adresse aussi d'excellentes recommandations aux ouvriers, les exhortant au respect de leurs chefs. Le travail, dit-il, est toujours préférable à l'émeute; l'ouvrier qui a besoin de son travail doit être l'ennemi de l'émeute.

M. Turrettini a parlé avec beaucoup d'entrain, puis après lui M. Droz. Sl, lundi, on félait l'état-major revenant victorieux de la guerre, mardi on acclame les troupes, l'armée tout entière; oni, c'est une grande et belle bataille que celle qui vient d'être gagnée: « Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée du Rhône, vous avez bien mérité de votre patrie. » M. Droz boit à l'avenir prospère des forces motrices du Rhône, fondé sur le développement des forces sociales du pays. « Vive l'inauguration des forces motrices du Rhône! »

M. Gavard apporte ensuite les salutations les les les les des les salutations des forces de consoil d'Etrat.

M. Gavard apporte ensuite les salutations et les félicitations de conseil d'Etat.

MM. Wintsch, Vautier, Odier, Garteret prennent encore la parole, Naville (de la maison Escher, Wyss, de Zurich), Moré, Rubicz, Balland.

A 4 heures la fête était terminée.

Embellissement de Lucerne. — Les frais de construction du nouvel édifice que l'administration du Gothard veut élever sur la place du Stadthof à Lucerne, sont devisés à un million. La cité des Waldstætten va donc être dotée de deux superbes édifices, car le nouveau bâtiment des postes contribuera aussi à l'embellissement de l'une des plus belles places de la ville.

Revision scolaire. — La direction de l'Instruction publique et le Conseil d'Education du canton d'Argovie s'occupent actuellement d'un projet de revision scolaire sur les bases suivantes: 1° simplification du plan d'études et des programmes, réduction des matières. 2° Fixation du nombre d'années pendant lesquelles l'école est obligatoire.

3º Inspectorats scolaires. 4º Réduction du nombre des cours à l'Ecole normale.

Choses argoviennes. Point des voix conservatrices qu'est due l'élection de M. Habersctich comme député d'Argovie au conseil des Etats. Chacune des deux fractions libérale et démocratique avait fait assaut auprès de la députation conserva-trice pour obtenir son concours. Entre les deux candidats du camp adverse, les conservateurs, qui sont en minorité, ont soutenu celui qui leur paraissait le moins dangereux.

Nominations saint-galloises Grand Conseil de St-Gall a élu hier les deux députés aux États. Son choix s'est porté sur M. Hofmann, député actuel, et sur M. Good, avocat à Mels. Ce dernier remplace M. Wartmann, dont nous avons annoncé la démis-

L'assemblée a ensuite nommé landammann M. le Dr. Fehr.

Dans l'enceinte législative valai-sanne. — Le Grand Conseil du Valais-réuni lundi, a procédé à la nomination de son bureau. M. Chappelet, de St-Maurice, a été confirmé président; M. J.-B. Graven, de Viège, 1er vice-président, et l'avocat J. Kunt-schen, de Sion, second vice-président.

### Petite chronique des cantons

L'expédition française au Tonkin a fait des victimes jusque dans l'Obwald. Il résulte, en effet, d'une communication officielle, venue de Paris, que le 5 novembre 1885 Joseph Britschgi, de Lungern (Obwald), est mort du choléra au lazaret de Phu-Lang-Thuong. Il n'était âgé que de 33 ans. On ne savait dans l'Obwald ce que cet homme était devenu. Tenancier de l'auberge de l'Ours à Lungern il disparut m berge de l'Ours, à Lungern, il disparut un beau jour, laissant ses affaires en pleine dé-confiture. C'est maintenant seulement qu'on apprend que le pauvre Britschgi s'était en-rôlé dans la Légion étrangère. Envoyé au Tonkin, avec le corps d'expédition français, il y a trouvé une mort prématurée.

— Une dépêche nous apprend qu'un grand incendie a éclaté mercredi au sommet du village de Vex, en Valais. Une vingtaine de faites sont détruits, dont six maisons

— La ville de St Galls'occroît rapidement. En 1880, elle comprenait 1537 maisons et comptait 21,488 habitants. Aujourd'hui St Gall a une population de plus de 25,000 âmes répartie dans 2,039 maisons.

## Nouvelles de l'étranger

### Lettre de Paris

(Correspondance particulière de la Liberté.)

Paris, 18 mai.

Paris, 18 mai.

Le conseil général de la Seine. — M. Chevreul. — Les étudiants en pharmacie. —
Pour Lisbonne. — A Decazeville.

Le conseil général de la Seine a tenu séance hier, si tant est qu'on puisse nommer séance l'acte de venir, en un certain nombre, se disputer pendant l'espace d'une cigarette.

Le bureau n'avait pas été consulté sur la convocation par M. le préfet. Inde irœ. On crie, on s'insurge, on menace de grève — c'est la menace à l'ordre du jour. — Bref, M. Darlot propose un ordre du jour indligeant un blâme au préfet de la Seine, pour avoir manqué aux usages et aux convenances.

M. le préfet demande la parole, on la lui refuse. Il ouvre la bouche, et on la lui ferme. Et l'ordre du jour de M. Darlot est voté par 41 voix contre 4.

Il y a dix minutes qu'on a ouvert la séance, on la ferme. Voilà les actes solennels accomplis par leurs seigneuries MM. les conseillers généraux de la bonne ville de Paris, en la séance du 17 mai 1886.

Combien sont préférables les hommes de science à tous ces turbulents politiques! C'est au mois d'août que doit se célébrer le centenaire de M. Chevreul, l'illustre savant qui s'intitule modestement: le doyen des étudiants de France. Mais le mois d'août est un mois de vacances, même pour les académiciens. En conséquence, pour donner plus de solennité à cette manifestation, c'est hier que l'Académic des sciences a voulu célébrer le centenaire de M. Chevreul. Ce dernier, encore souffrant d'une chute qu'il vient de faire, a néanmoins voulu assister à la séance.

M. Chevreul est venu, en effet, au palais de l'Institut, et, à son entrée, le président, M. l'amiral Jurien de la Gravière, s'est adressé à lui et lui a annoncé la flatteuse mission dont l'avaient chargé ses collègues d'offrir à l'illustre chimiste, comme témoignage de leur affection, de leur respect et de leur admiration, son buste en brouze qu'ils avaient commandé tout spécialement à M. Paul Dubois, l'éminent sculpteur.

Le président a fait l'éloge de M. Chevreul et

cialement à M. Paul Dubois, l'éminent sculpteur.

Le président a fait l'éloge de M. Chevreul et lui a expliqué que l'Académie voulait s'associer à l'hommage qui lui sera très prochainement rendu avant que les vacances aient éloigné de Paris la plupart des honorables membres de l'Institut.

Après cette allocution, l'amiral Jurien de la Gravière a quitté le bureau et s'est approché de M. Chevreul, qui, trés ému, a remercié le président et ses collègues de leur marque de sympathie, puis tous les académiciens présents sont venus féliciter l'illustre centenaire et lui serrer chaleureusement les mains.

Hier soir, les étudiants en grève, le veux dire en pharmacie, se sont réunis au nombre de trois cents, afin de prendre une décision sur la situation qui leur est faite par la ferme-

de trois cents, and de prendre une décision sur la situation qui leur est faite par la fermeture de l'école.

La plupart des orateurs (?) ont passé leur temps à remémorer les griefs qu'ils ont contre M. Chatin. Il y en a toute une collection. M. Chatin est trop sévère, M. Chatin est trop exigeant, M. Chatin analyse mal les eaux minérales d'une Compagnie qui le paie très cher, M. Chatin fabrique des dragées qui n'ont aucune valeur, M. Chatin, etc.

Bref, un ordre du jour demandant au ministre de l'instruction publique d'ordonner une enquête sur les griefs des étudiants et la réouverture de l'école a été voté à l'unanimité, moins une voix. Dans cet ordre du jour, les signataires rejettent la responsabilité des incidents regrettables qui se sont produits sur l'intervention maladroite du personnel de l'Ecole et des amis de M. Chatin.

Les andifeurs se sont separes à dix heures sans qu'acum incident tumultueux soit venu troubler leur réunion.

sans qu'aucun incident tumultueux soft venu troubler leur réunion.
D'autre part, le conseil général des Faculté et Ecole de pharmacie a chargé l'un de ses membres de procéder à une information. Il décidera, dans une prochaine séance, s'il y a lieu de poursuivre.

de poursuivre.

\*\*

Décidément, M. le comte de Paris a beau faire, tout le monde s'occupe ici de lui et des alliances illustres qu'il contracte. Il avait annoncé qu'il ne verrait personne à la gare d'Orléans, lors de son départ avec sa famille pour Lisbonne. Il voulait éviter une manifestation sympathique. Voilà une chose que M. Grevy n'a pas le souci de redouter.

Malgré un service d'ordre très sévère, aux abords de la gare, un grand nombre de personnes ont attendu l'arrivés des princes. Un journal républicain est obligé d'avouer que presque tous les curieux ont saluè les voyageurs.

Le dépit est grand chez les radicaux. Il est évident, quoi qu'ils fassent, que M. Grevy est oublié et que, quoi qu'ils fassent encore, tous les regards se tournent vers le comte de Paris.

Le Radical, entre autres, est très en colère contre M. Jules Simon qui assistait à la réception de l'hôtel Galiera. M. Jules Simon, ce efervent catholique » qui se tourne « du côté du manche ».

Voilà un aveu bon à recueillir! Jusqu'à présent « le côté du manche » était avec M. Grevy; il a donc changé de place?

Une réunion d'ouvriers a eu lieu hier à trois

Une réunion d'ouvriers a eu lieu mer a leures à Combes.

Elle a voté la continuation de la grève.
Les mineurs se sont réunis à cinq heures à Decazeville.
La séance a été tumultueuse. Les assistants ont voté aussi la prolongation de la grève.
Les métallurgistes n'ont pas été admis aux distributions: aussi sont-ils mécontents.
Ils ont eu une entrevue avec M. Petitjean, qui leur atrait, dit-on, promis de rallumer la forge le plus tôt possible.
La continuation de la grève a été également voitée à Firmy.
Et somme, et selon le vieux cliché, la situation est toujours la même.

Pierre Marcel-

#### Lettre de Rome

(Correspondance particulière de la Liberté.)

Rome, 16 mai.

Rome, 16 mai.

Les élections prochaines pour le Parlement itelien nous ont fait voir, comme je vous l'ai déjà dit dernièrement, un ex-garibaldien, M. Fazzari, lancer un programme électoral de conciliation entre le Vatican et le Quirinal. Un correspondant de la Germania a eu une entrevue avec M. Fazzari et sa conversation rapportée par la Germania, a été reproduite par plusieurs journaux libéraux d'Italie. Dans cette conversation l'ex-garibaldien fait connuêt re toutes ses idées sur la réconciliation. Il reconnaît la force morale de la Papauté et croil que ce n'est point par la voie des discussions parlementaires, mais par celle des négociations diplomatiques comme cela se fait de puissance à puissance, que l'on pourra aboutir a une réconciliation. La loi des garanties est insuffisante. Lorsque l'accord entre l'Italie et la Papauté sera établi sur la base de concessions réciproques, le ministère pourra présenter au Parlement le projet de traité. Dans le cas ol le traité serait repoussé on renouvellerait l'appel au pays et le peuple italien serait appeléa aux nouvelles élections à déclarer s'il veut ou non la paix avec le Vatican. Il ne sera pas difficile de satisfaire les justes exigences du Pape dont la considération et l'influence vont toujours croissant. Si tout le monde se rapproche de lui, nous ne pouvons rester en arrière. L'Italie seule persiste jusqu'ici dans une situation qui ne permet aucun rapprochement. C'est une question vitale pour la monarchie de sortir de cet état de choses. Or, nous en trouverons le moyen, nous le chercherons avec soin, de même que M. de Bismark a trouvé le moyen de sortir du lahyrinthe des lois de mai. Les journaux anticléricaux de Rome que M. Fazzari son «Pose du proque seul parmi les candidats actuels il a soulevé une question d'inférét général. Ce qui prouve que M. Fazzari son «Pose du proque seul parmi les candidats actuels il a soulevé une question d'inférét général. Ce qui prouve que M. Fazzari son «Pose du propus d'action sur les électeurs que toutes celles que touchent Les élections prochaines pour le Parlement

Ces mêmes élections qui se préparent en cê moment nous montrent le désordre et le marasme dans lesquels tombent les gens lorsqu'ils ne suivent point un programme hasé sur des principes sérieux. Les deux partis qui se pient le pouvoir n'ont pu encore donner au pays un programme not et bien défin. On se combat par les moyens les plus inavouables. Des agents électoraux parcourent les campares et enrolent les paysans qui, ignorants, se laissent acheter par plusieurs agents à la fois et votent enfin pour celui qui a été le plus habile au dernier moment pour leur ghisser son billet. Les partis s'accusent l'un l'autre de corruption et au ford chacun dépense de

14 FEUILLETON DE LA LIBERTE

## MARIOLA

Par OSCAR DE POLI

A peine émue par la hideuse mascarade et par cette scène de meurtre, belle comme Bèatrix, fière comme Judith, blanche comme le lis de la vallée, vêtne de rose avec une touffe de fleurs de neige dans ses splendides cheveux noirs, qui retombent comme un manteau de reine, les yeux étincelants d'indignation, une svelte et aimable jeune fille s'est jetée entre la victive et les bourreaux.

svelté et aimable jaune fille s'est jetée entre la victime et les bourreaux.

Ils la contemplent en silence, avec un mélange d'admiration, de surprise, de honte, de dépit furieux.

— Fuyez! dit-elle à Salvator Rosa!

— Vous laisser seule dans ce repaire, non!

— Allez, je vous suis!

— Vous voyez bien, signori, qu'il y a des anges! s'écria Salvator en faisant de l'épée, sur le senil, un salut narquois.

L'ange le suivit en effet, non sans avoir, avec une expression d'indicible mépris, jeté à la

Reproduction interdite aux journaux n'ayant as de traité avec la Société des gens de

face des compagnens de la Cazzuola ce seul mot: - Laches !

LE CAPITAN SCORONGONCOLO

Nous avons laissé le comte Ciarlotti dans les jardins du palais grand-ducal, au pied d'un groupe colossal de Baccio Candinelli, conversant dans l'ombre avec une espèce de géant efflanqué, d'allure outrageusement vulgaire, affublé d'une défroque de gentilhomme qu'il semblait avoir endossée pour la circonstance.

Quel singulier type et quelle énigme que ce mystérieux estafier de Son Excellence le ministre de la police!

Il avait tout près de six pieds et tout près de cinquante ans, à en juger par la dévastation de sa face étounamment longue et mince, crevassée de rides sarcastiques, ornée d'un appendice nasal de proportions surprenantes, de quoi faire trois becs d'aigle.

La moustache, grisonnante et touffue, pointait en brosse vers les sourcils énormes, qui retombaient comme un rideau noir sur des yeux caves et verdelets. Sa bouche, quand il riait, avait, par un phénomène d'optique, l'air d'être plus grande que sa bizarre figure.

Il était maigre comme un yieux fourreau de rouïllarde, et sa maigreur le faisait parattre plus long encore. Il était tout en jambes, ce qui lui permettait de porter une rapière fameuse par ses dimensions extraordinaires.

On eut dit un de ces glaives immenses qui servaient aux exécutions criminelles.

Quand il marchait, la main campée sur la

poignée de son interminable épée, le feutre sail sur l'oreille, ombragé d'une plume rouge, éraillée et déteinte, l'oil aux aguets derrière sa retombée de sourcils, se dandinant avec la grâce d'un soudard éculé, il avait l'apparence d'une paire d'échassses surmontée d'un vieux chapeau.

chapeau.

De quoi vivait-il? C'était un mystère. De l'air du temps sans doute, car on le rencontrait un peu partout dans les rues de Florence.

On l'appelait e le capitan Scoronconoolo ; avait-il été capitaine? Avait-il même été sol-

avait-il été capitaine? Avait-il même été soldat? autre mystère.

Les Florentins le fuyaient, probablement à
cause de ses allures besoigneuses; on ne lui
connaissait de relations qu'avec trois ou quatre
mines de sacripants, qui semblaient lui marquer de la déférence.

Etait-ce un bravache? Etait-ce un bravo?
Les avis étaient partagés, et, d'ailleurs, on
s'en inquiétait peu, bravaches et bravi fourmillant encore à cette époque sous le bleu ciel de
l'Etrurie.

Les avis étaient partagés, et, d'anteurs, viséen inquiétait peu, bravaches et bravi fourmillant encore à cette époque sous le bleu ciel de l'Etrurie.

Mieux informés que les Florentins, nous savons que le capitan Scoronconcolo vivait des gratifications du comte Ciarlotti, ministre de la police du grand-duc, et nous ne pouvons avoir de doutes sur la nature de sa profession.

Le ministre était de petite taille, et pourtant le capitan, vrai colosse, semblait un nain ratatiné devant lui, tant il se rapetissait, se tassait, se faisait humble et souple; il tremblait au seul aspect du ministre; un physionomiste eut pensé que le capitan avait sur la conscience quelque cas pendable et que le comte le tenait par là.

— Ne me disais-tu pas, reprit Ciarlotti, que

- Ne me disais-tu pas, reprit Ciarlotti, que

tu me cherchais pour me parler de Lorenzo Corleoni et de sa ille?

— Oui, seigneur comte, et maintenant, en core une fois, je supplie Votre Excellence de daigner m'entendre: il y va de son honneur.

— De mon honneur? dit vivement le comte. Que signifie...

— J'entends de son honneur de ministre.

— Parle, je t'écoute.

— Car il y va peut-être de la vie de Mgr le grand-duc!

— Mais tu es fou, mon pauvre Scoronconcologie.

— Car il y va peut-être de la vie de Mgt le grand-duc!

— Mais tu es fou, mon pauvre Scoronconcolo! Quel danger peut menacer les jours de Son Altesse, lorsque Florence est la ville la plus paisible et la plus prospère de toute l'Italie?

— Vous souvient-il de ceci, seigneur comte? Un jour vous m'avez dit: « Je ne sais rien de cette compagnie de la Cazzuola qui vient de se former à l'instigation d'Albizzi et de quelques autres écervelés. Sans doute ils m'ont d'autre pensée, but que le plaisir; mais peut-être serait-il bon de s'assurer si le plaisir n'est point le paravent de la politique.

— Je m'en souviens. Eh bien?

— Et bien! j'ai voulu m'en assurer.

— Tu y as mis le temps.

— L'entreprise était ardue, Excelleuce, ot, sans leur farce lugubre de ce tantôt, j'en serais encore à connaître leur secret.

— Tu le connais?

— Tout entier.

— Qui est leur chef?

— Vous l'avez dit, c'est Cino d'Albizzi.

— Un fou!

— Un fou dangereux, seigneur comte.

(A suivre.)

sommes folles pour mener la campagne électorale. On a fondé des journaux et des revues pour cette période électorale et l'on se dénigre mutuellement. C'est ainsi que l'on apprend que le gouvernement, les ministres et les prédits promettent des décorations et des emplois pour obtenir des suffrages.

On désigne même un banquier qui a mis à la disposition de son parti, près d'un million et demi pour se procurer quelques députés de sa conleur. D'autres maisons d'affaires ont ouverleurs caisses à l'opposition, pour l'aider a soutenir la lutte contre le gouvernement. Le Gouvernement lui-même ne peut plus puiser Vert leurs caisses à l'opposition, pour l'aider à soutemir la lutte contre le gouvernement. Le souvernement lui-même ne peut plus puiser aux fonds secrets, dont les sommes ont déjà été employées à d'autres buts. Toutes ces dépenses doivent être payées, et elles le seront lar le pauvre peuple qui sert d'instrument aux partis, et ne semble être là que pour servir de marchepied aux intriguants politiques, pour arriver au pouvoir. Les catholiques s'abstiennent, et ne trempent point dans toutes sitement, et ne trempent point dans toutes ces indignités. Ce seraient des adversaires sérieux, s'ils allaient au Parlement, les libéraux enx mêmes le disent et les désirent, pour n'avoir plus à se disputer entre eux et combattre des fantomes sans principes. Partout en Italie on sent que l'on a besoin des catholiques à ce suit de le pour servir et quelle est son inquiétude devant ce mouver tet quelle est son inquiétude devant ce mouver fatigué de servir de jouet aux passions des partis, il veut une patrie forte, honorable et venir que par cette institution sérieuse, basée droit, la Papauté. V.

### Alphonse XIII.

Le Figaro reçoit de Madrid les détails Suivants sur la naissance du futur roi d'Es-pagne.

snivants sur la naissance du tutte pagne:
Hier matin à huit heures, la reine se sentit
tout à coup assez souffrante. Les médecins
du palais, appelés immédiatement, reconnurent que les premières douleurs commençaient et que la délivrance était immibente.

"Les ministres prévenus sont arrivés au

« Les ministres prévenus sont arrivés au palais, et après avoir conféré avec les médecies, les délégations officielles furent aussidét convoquées.

"A neuf heures, tous ceux qui, d'après les statuts du royaume doivent assister à l'accouchement de la reine, étaient réunis dans un des salons qui précèdent l'appartement privé de Sa Majesté. A midi trente minutes, la porte de la Chambre à coucher de la reine s'ouvrit et la duchesse de Medina de las Torres, camarera major, apparut avec les médecins, portant dans une corheille de la reine s'ouvrit et la duchesse de Medina de las Torres, camarera major, apparut avec les médecins, portant dans une corheille donce, doublée de soie, le nouveau-né, gasta, président du Conseil, qui s'écria : « Viva el rey! répétèrent tous les assistants.

"Le ministre de la justice, M. Alonso de pendant que le futur souverain était présenté (sic) aux grands d'Espagne, au gouver-Sénat général de Madrid, aux délégués de le le procés de Clerc, des Cortès, du conseil municipal, au Sénat, senéral de Madrid, aux delegues du clercé, des Cortès, du conseil municipal, au diplomatique, aux chevaliers de la Toison une, salve de vingt-un coups de canon anlène.

major qui rentra dans la chambre à coucher

de de la ceine.

A reine.

A reine. Bes le premier coup de canon, la foule 

est arrivé juste au moment où l'enfant était présenté, demanda d'un ton d'impatience : «Qu'est-ce que c'est?»

Un gros garçon, lui répondit son voisin.

A la bonne heure, fit-il, nous avons tranquilles.

h a eu assez peur.

an Sepat et à la Chambre, les présidents causair sasia ont exprimé « la joie que leur de flucillé la laissance du roi et les sentiments leur collé maissance du roi et les sentiments l'ord monde des Espagnols, qui défendront l'ord marque représentant la paix et La dies ces paroles ont été chaudement charten.

chefs d'attal ont télégraphié des félicitations.

# Les pèlerins de Jérusalem

Environ 400 pèlerins français ont quitté
Terre-Sainte. Dans leur traversée ils se sont
fêtes en Afrique pour y prendre part aux
de saint Augustin, l'illustre évêque d'Hip-A leur arrivée à Hippone, après une tra-

versée orageuse, les pèlerins ont eu une spiendide réception, que les dépêches nous racontent en ces termes :

spiendide réception, que les dépêches nous racontent en ces termes:

Bône, dimanche 16, 9 h. 45 matin.

Port et ville pavoisés en notre honneur.—
L'ouragan a détruit beaucoup de préparatifs.

Splendide coup d'œil sur la colline d'Hippone. Environ quinze mille fidèles, quatre cents prêtres ou religieux.
L'évêque de Constantine a nommé chanoines plusieurs prêtres du pèlerinage.
Foule énorme, grande sympathie.
Cérémonie splendide. Sur la colline de l'ancienne Hippone, vaste estrade élégamment décorée, dressée en face mer.
Neuf prélats présents: Son Eminence le cardinal Lavigerie, NN. SS. les évêques de Gonstantine, Dusserre, archevêque de Damas, coadjuteur d'Alger, Robert évêque de Marseille, Soubrié, évêque nommé d'Oran, Mgr Millot, vicaire général de Constantine, protonotaire apostolique, Mgr Grussenmey, vicaire général de Carthage, protonotaire apostolique, Mgr Grussenmey, vicaire général de Carthage, protonotaire apostolique, Monseigneur Brincat, camérier secret de Sa Sainteté, le Révérendissime P. Abbé de Staoueli.
Mgr Combes nous reçoit de la manière la plus paternelle et la plus cordiale, sur la colline avec le clergé.
Relique insigne de saint Augustin exposée.
Mgr Combes, en face des évêques et du pèlerinage, prononce une allocution.
Il glorifie saint Augustin, Père de la vie religieuse, Docteur des Docteurs; il célèbre sa conversion.
Pèlerins de Jérusalem, dit-il, vous étes venus faire votre première étape sur ces rivages où Augustin converti a vécu quarante ans.

Pèlerins de Jérusalem, dit-il, vous êtes venus faire votre première étape sur ces rivages où Augustin converti a vécu quarante ans.
Suit la messe pontificale, la cérémonie est splendide. Le cardinal demande que le Credo soit chanté par tous.

Après la messe, cardinal fait une allocution émouvante.
Te Deum sublime.
C'est un événement pour la résurrection de l'Eglise d'Afrique.
Après la messe, la foule chante le Confiteor.
Tous les évêques réunis donnent ensemble leur bénédiction.
Après eux, le cardinal, spécialement délégué

Après eux, le cardinal, spécialement délégué par le Saint-Père, donne la Bénédiction papale. C'est un sublime spectacle.

#### L'élection de Bruxelles

L'élection de Bruxelles
La votation du 18 mai, dans l'arrondissement de Bruxelles a été beaucoup plus fréquentée que le premier scrutin, car le nombre des votants s'est élevé à 18,000.
Sur ce nombre, M. Buls, bourgmestre de Bruxelles, porté par le parti doctrinaire et par le parti radical coalisés, a été élu député par 9920 voix; M. le général Jacmart, porté par le parti indépendant, en a obtenu 7951, ce qui est un fort beau chiffre. Félicitons nos amis de Bruxelles de ce chiffre de 8000 obtenu et maintenu dans des circonstances difficiles et contre un candidat aussi forte-

obtenu et maintenu dans des circonstances difficiles et contre un candidat aussi fortement appuyé que M. Buls.

On comprend que le danger du triomphe des indépendants ait obligé les deux frères ennemis — le doctrinarisme et le radicalisme — à faire taire leurs querelles, pour faire face à l'ennemi commun. C'est le même phénomène qui s'est présenté à Fribourg le mois dernier, lorsque bienpublicards et radicaux ont dû sceller dans un travail électoral d'une intensité inouïe. l'alliance insque là dissimulée et même niée travail électoral d'une intensité inouté. l'alliance jusque là dissimulée et même niée malgré l'évidence.

#### Les libéraux et le bill Gladstone

Dimanche soir, a eu lieu, au Club libéral de la Cité, à Londres, une réunion que sir Ch. Dilke présidait et dans laquelle il a exprimé l'avis que le dernier discours de lord Salisbury ne pouvait que contribuer à rétablir l'union dans les rangs des libéraux.

Après une déscussion animée, au cours de laquelle la conduite de M. Chamberlain a été vivement blâmée, la réunion a adonté

de laquelle la conduite de M. Chamberlain a été vivement blâmée, la réunion a adopté à l'unanimité moins huit voix une résolution exprimant sa pleine confiance dans la politique de M. Gladstone.

L'opinion générale, dans les sphères ministérielles, dit le Morning Post, est que l'on a considérablement exagéré l'opposition pri considérablement exagéré l'opposition

qui sera faite à la politique irlandaise du gouvernement. Le nombre des dissidents du parti libéral serait loin d'être aussi grand

du parti libéral serait loin d'être aussi grand qu'on le suppose.

Le Morning-Post ajoute que M. Gladstone continue d'espèrer que la seconde lecture du bill d'autonomie sera adoptée par une majorité de 20 à 30 voix.

On affirme que le marquis de Hartington est tont prêt à former un ministère, au cas où, le bill étant repoussé à une forte majorité, M. Gladstone conseillerait à la reine de confier le gouvernement au leader du parti whig.

Whig.

Dans les cercles de Birmingham, on annonçait qu'une entente était intervenue entre le marquis et M. Chamberlain. D'accord avec le député de Birmingham, lord Hartington préparerait un projet de home-rule maintenant la suprématie du Parlement impérial, au sein duquel l'Irlande serait représentée et qui exercerait un contrôle absolu sur les finances irlandaises.

### L'insécurité au Caire

D'après les correspondances du Caire, le brigandage, devenu difficile dans les pro-vinces par suite des pouvoirs spéciaux conférés aux mudirs, paraît se réfugier dans les grands centres; plusieurs vols et plusieurs tentatives de vols d'une audace

inouïe ont eu lieu au Caire et à Alexandrie; vols de nuit dans des maisons habitées, c'est-à-dire vols ayant toutes chances d'amener leurs auteurs à commettre des meurtres pour échapper, ou à être tués euxmêmes en cas de surprise; vols de désespérés et représentant un état de choses dont il est difficile de méconnaître la gravité.

La nuit dernière, c'est dans deux maisons contigués que deux tentatives simulfanées avaient lieu: chez Nubar-pacha d'abord, et ensuite chez M. de Rouville, agent supérieur de la Compagnie de Suez.

de la Compagnie de Suez.

Chez ce dernier, un des malfaiteurs a eu l'audace de pénétrer dans la propre cham-bre de M. de Rouville avec une bougie

Bilan: coups de bâton, coups de revolver, un gafir de Nubar-pacha assommé ou peu s'en faut, un domestique de l'agence de Suez blessé à la main, un des voleurs effleuré d'un coup de revolver par M. de Rouville; ce voleur pris, les autres échap-

Cette affaire a quelque peu ému les Cai-rotes, dorénavant obligés de s'enfermer, de s'armer et de ne plus dormir que d'un œil. Les malfaiteurs sont généralement des Saïdiens, et la chose est d'autant plus in-quiétante que c'est généralement parmi eux que se recrute la corporation des veilleurs de rues.

### Renseignements et Nouvelles

Prusse. — Quoique tous les partis soient atteints par l'ordonnance sur les réunions publiques, ce sont certainement les socialistes que le gouvernement a voulu frapper. On en trouve la preuve dans la durée de l'ordonnance, qui expire le 20 septembre. Or, les grandes grèves ont lieu surtout en été, et déjà la grève des maçons prend des proportions de plus en plus sérieuses.

Ces symptômes ne doivent pas être négligés, car en Allemagne, quoi qu'on puisse croire, la question sociale prime toutes les autres, et les progrès du socialisme s'accentuent chaque jour. Récemment encore, le député socialiste singer annonçait qu'aux prochaines élections les socialistes reviendraient au nombre de 36; il n'est pas impossible que le suffrage universel lui donne raison.

Etats-Unis. — Le bateau de nâche améric

Etats-Unis. — Le bateau de pêche américain Elle Doughty, de Portland, a été saisi hier par les autorités canadiennes du cap Breton, à la suite d'une violation des réglements sur les

concres. Les propriétaires du bateau ont adressé des clamations à Washington. Ce fait a produit à Portland une vive émo-

tion. Les pécheurs américains demandent qu'on use de représailles contre les pécheurs cana-

## Canton de Fribourg

#### Recensement du bétail

Voici un premier aperçu du recensement du bétail, qui a eu lieu, le 21 avril, dans le canton de Fribourg, comme dans les autres cantons suisses, d'après les ordres et sur les formulaires de la Confédération. Nous com-parons, en même temps, les résultats de ce recensement à ceux du précédent recensement fédéral, qui eut lieu en 1876. On pourra ainsi juger des différences qui se sont produites pendant cet intervalle de dix années.

	1886	1876	Différence	
Chevaux	8,218	8,753	- 535	
Mulets	63	73	- 10	
Anes	57	79	- 22	
Bêtes à cornes .	77,588	64,515	+ 13,073	
Porcs	29,435	24,278	+ 5,157	
Moutons	19,629	20,966	- 1,337	
Chèvres	17,634	12,320	+ 5,314	
Ruches à miel .	10,620	8,490	+ 2,130	

Ainsi notable diminution sur la race che Ainsi notable thundution sur la race ene-valine et sur les moutons, mais par contre très forte augmentation sur la race bovine, ainsi que sur les porcs et les chèvres et sur les ruches à miel : tel est le bilan du dernier recensement.

recensement.

L'augmentation des bêtes à cornes s'est fait sentir dans tous les districts sans exception; mais elle a été proportionnellement le plus considérable dans la Singine (3711 téplus considérable dans la Singine (3711 téplus considérable dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dans la Singine dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dans la Singine dans la Singine dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dans la Singine dans la Singine dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dans la Singine dans la Singine dans la Singine (3712 téplus considérable dans la Singine dan plus considérable dans la Singine (3711 têtes) et dans la Gruyère (2329). L'augmentation a été de 1888 têtes dans la Sarine, 1695 dans la Glâne, 1578 dans le Lac, 1533 dans la Broye, et 339 dans la Veveyse.

La race chevaline est en diminution dans tous les districts, sanf la Singine, où nous constatons une augmentation de 157 têtes. La diminution est de 24 dans la Sarine, de 104 dans la Gruyère, de 44 dans la Lac de

104 dans la Gruyère, de 44 dans la Sarine, de 104 dans la Gruyère, de 44 dans le Lac, de 153 dans la Glâne, de 334 dans la Broye, et de 33 dans la Veveyse.

Quant aux chèvres et aux ruches à miel, il y a augmentation dans tous les districts sans exception.

Le nombre des chèvres s'est accru de 1928 dens la Singine, 1303 dans la Gauvère.

têtes dans la Singine, 1393 dans la Gruyère, 654 dans le Lac, 586 dans la Sarine, 356 dans la Glâne, 259 dans la Veveyse, et 142 dans la Broye

Le nombre des ruches à miel s'est accru de 597 dans la Sarine, 514 dans la Broye, 360 dans la Glâne, 321 dans le Lac, 123 dans la Veveyse, 112 dans la Gruyère, et 103 dans la Singine. la Singine.

N'était la Veveyse, qui a une diminution de 197, nous trouverions pareillement que le bétail porcin s'est augmenté aussi dans tous les districts. La différence en plus est de 1831 dans la Singine, 910 dans la Sarine, 591 dans la Gruyère, 552 dans le Lac, 540 dans la Giàne, et 315 dans la Broye.

Les moutons sont en augmentation de 294 dans la Barine, de 4 dans la Gruyère, de 452 dans le Lac, de 223 dans la Giàne, et en diminution de 173 dans la Veveyse, de 252 dans la Singine, et de 1368 dans la Broye.

La balance se fait par une diminution de 820 têtes de la race ovine.

Un dernier renseignement. Le nombre des propriétaires de hétail est de 13,473, dont 11,895 ont une exploitation agricole, et 1578 n'en ont point. Voici la répartition par district:

distillet.					
DISTRICTS				Propriétatres avec   exploitation	sans
Broye .				1,842	127
Glane .				1,188	198
Gruyère.				2,214	316
Lac				1,752	213
Sarine .				1,855	408
Singine .				2,119	178
Veveyse.				925	138
Total			al	11,895	1,578

Les pieds dans le plat.

Les pieds dans le plat.

Nous avons fait remarquer au Confédéré son inconséquence. Il est ennemi des dégommages. Chacun sait cela, et chaque fois que le Conseil d'Etat remplace un suppléant d'officier d'état civil, ou un forestier, ou un cantonnier, il faut lire les virulentes protestations de l'allié du Bien public.

Nous avons fait remarquer à l'organe des démocrates qu'à tant faire que de critiquer les dégommages, ce n'est pas dans le canton de Friboneg qu'il dévait porter ses récriminations, mais dans tel canton voisin de sa connaissance, par exemple, le canton de Vaud, où, tout récemment, le gouvernement n'a maintenu en fonctions que 13 inspecteurs du bétail sur 30 qui étaient en réélection dans le district d'Orbe; les 17 autres ont été remplacés d'un seul trait de plume. plume.

Le Confédéré cherche d'abord à plaisancompassion à l'égard ler sur noire compassion à l'égard des 17 employés dont le gouvernement n'a pas voulu accepter les services, Telum imbelle sine ictu. Que le conseil d'Etat de Vaud fasse inspecter le bétail d'une commune par Abram ou par Samuel, cela nous est parfaitement indifférent.

Mais la n'est pas la question. Il s'agit de savoir ce que le Confédéré pense des dégommages. En blen! les lecteurs du journal démocratique ont dû être furieux en voyant passer sous leurs yeux cette déclaration.

« Dans l'espèce, il n'y a pas de dégom-mage, mais non-réélection.]» La distinction est bonne, et nous en pre-

nons acte.

nons acte.

Nous n'en demandons pas davantage, et nous serions bien ingrat si nous ne remercions pas notre « aimable confrère » de cette déclaration qui aura pour conséquence d'interdire désormais au Confédére d'employer le mot de dégommage en parlant des petits événements de la politique fribourgeoise.

Pèlerinage à Einsiedeln

Avant le départ du train spécial de pèle-rinage, samedi matin, une messe sera dite pour les pèlerins, à 6 1/2 heures, dans la chapelle du R. P. Canisius, église Saint-Michel.

sont priés d'y assister pour mettre le pèlerinage sous la protection du saint reli-gieux, qui couvre le canton de Fribourg de son puissant patronage.

gieux, qui couvre le canton de Fribourg de son puissant patronage.

Un nombreux cortège accompagnait à sa dernière demeure, mercredi 19 courant, à Morat, un homme de bien enlevé prématurément et dans des circonstances particulièrement pénibles à sa jeune famille, par une courte mais bien douloureuse maladie, M. Martin Brulhart, huissier près le tribunal et la justice de paix de Morat.

Le défunt jouissait d'une grande et bien légitime popularité à Morat et dans tout le district du Lac. Son caractère franc, son hon cœur, la délicatesse avec laquelle il savait concilier les devoirs souvent bien rigoureux de sa profession et la compassion que lui causait le malheur d'autrui, étaient bien faits pour lui attirer les sympathies de ses concitoyens. En politique il était ouvertement et loyalement conservateur : cette attitude franche et bien déterminée, loin de lui nuire, lui avait attiré l'estime de tous, même de ses adversaires.

De nombreux parents et amis, M. le préfet du district du Lac, des délégations du Tribunal, des Justices de Paix de Morat et de Cormondes, des Sociétés dont le défunt était membre, tous les gendarmes cantonnés dans le district ont suivi le cercueil orné de deux couronnes offertes l'une par la communauté catholique de Morat, et l'autre par les amis du défunt.

Des discours prononcés par MM. le curé Rösler, Favre, contrôleur, et Jenny-Beck,

président de la Société de tir, ont rappelé les mérites et les qualités de cet homme bien regretté.

Le septième pour le repos de l'âme de Madame Marie-Elisabeth RÆMY,

née ZURKINDEN, aura lieu vendredi 21 courant, à 8 heu-res du matin, dans l'église du rectorat de Saint-Maurice.

R. I. P.

#### FAITS DIVERS

M. Pasteur sauveteur. — La Société des sauveteurs de la Seine a l'habitude de décerner chaque année une médaille au sauveteur le plus méritant. Or, il est des sauvetages de tout genre, et le fait d'arracher chaque année des centaines d'individus à la plus terrible des morts est certainement un des plus méritoires qui se puissent accomplir.

La Société a donc cru devoir décerner, cette année, sa médaille à M. Pasteur. Elle a prié MM. de Lesseps, Anatole de la Forge, Turquet

et Rodolphe Burgues, son président, de se rendre auprès de l'illustre savant pour lui demander s'il accepterait cette récompense. M. Pasteur a répondu qu'il était très honoré de cette démarche et qu'il acceptait de grand

En conséquence, la médaille lui sera remise à la fin du mois.

M. Soussens, Rédacteur

Velours soie et couleurs, velours laines et autres, depuis 1 fr. 55 à 45 fr. le mêtre. Expédié franco à domioile par mêtre ou par pièces, par G. Henneberg. Dépot de fabrique, à Zurich. Echantillons franco sur demande. [O. 574]

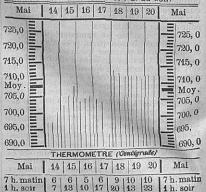
Parmi les produits odontalgiques réellement efficaces l'Eau dentifrice anathèrine du Dr Popp, médecin-dentiste de la cour R. I. de Vienne, Bognergasse, N° 2, occupe le premier rang. Cette eau dentifrice anathèrine maintient sa réputation depuis plus de 30 ans : elle est expédiée par milliers de flacons dans toutes les parties du monde et prescrite par beaucoup de médecins dans toutes les maladies des dents et de la bouche. La Poudre dentifrice végétale, du Dr J.-G. Popp, est aussi très à recommander; employée journelle-

ment pour nettoyer et conserver les dents, elle rend les meilleurs services. La Pâte dentifrice anathérine en petits p.ts de verre, ne contenant aucune matière nuisible à la santé, est un des meilleurs et des plus commodes spécifiques pour nettoyer les dents. La Pâte dentifrice aromatique du Dr Popp, 80 cent. le petit paquet est l'odontalgique le moins coûteux pour les soins de la bouche et des dents. Avec le Plombage du Dr Popp on plombe soi-même avec succès les dents creuses et cariées: il arrête la carie et empêche la décomposition des dents. Nous pouvons donc recommander en toute confiance les Préparations anathérines du Dr J.-G. Popp, méd.-dent. de la cour R. 1. de Vienne (ville) Bognergasse, No 2, à quiconque tient à avoir une boute et des dents saines.

saines.

Le Savon aromatique végétal et médicinal du Dr Popp est le meilleur savon de toilette et de santé. Par son emploi régulier, la peau obtient en peu de temps le velouté, la souplesse et la fraicheur de la jeunesse. On trouve les pharmacies, magasins de parlumeries, drogueries et merceries fines. Le publie est prié de n'accepter, comme véritables, que les produits portant le nom J.-G. Popp, méd.-dent. de la cour R. 1. à Vienne, I. Bognergasse, N° 2, et la marque de la fabrique légalement enregistrée. légalement enregistrée.

esservatoire météorologique de friscure BAROMÉTRE Les observations sont requeillies chaque jour à 7 h, du matin et 1 et 7 h. du soir.



7 h. matin 1 h. soir 7 h. soir Minimus

Pour tout ce qui concerne les Annonces s'adresser exclusivement à l'Agence suisse de Publicité ORELL-FUSSLI & C'e Fribourg, 69, rue des Epouses, Fribourg, Suisse

Patentée en Antriche, en Angleterre, en Amérique.

Recommandée par les célébrités médicales

## **ÉPROUVÉE PENDANT 60 ANS** L'eau dentifrice anathérine

DU DOCTEUR J.-G, POPP

médecin-dentiste de la cour I. R. de Vienne

medecin dentiste de la cour I. R. de Vienne nettoie les dents et la bouche et les rend agréablement fraîches. Conservatrice et du plus fin arome, elle est le meilleur préservatif contre les ulcères de la gencive, les tartres et maux de deuts, le déchaussement : elle empêche la mauvaise odeur et aide la dentition chez les petits enfants. Employée en gargarisme, elle est très efficace contre les maux chroniques de la gorge : indispensable pour les personnes qui font usage d'eaux minérales. En flacon de 1 fr. 25, 2 fr. 50 et 3 fr. 50.

Pâte odontalgique anathérine du Dr Popp. Prix: 3 fr.

3 fr.
Pâte dentifrice aromatique du Dr Popp. Prix:

80 cent, la pièce.

Poudre dentifrice végétale du Dr Popp. Prix:
(O. 398)

Plomb à plomber soi-même les dents creuses
du Dr Popp. Prix: 2 fr. 50.

Savon aux herbes du Dr Popp. Employé depuis

Savon aux herbes du Dr Popp. Employé depuis 18 ans, avec le plus grand succès, contre les exanthèmes de tous genres, spécialement contre les démangeaisons, les dartres, éruptions de la peau, les pellicules des cheveux et de la barbe, les engelures, la gale, etc. — Prix: 80 cent.

Dépôts: à Fribourg: Boéchat et Bourgknecht, pharmaciens; A. Pittet, pharmacien; à Châtet-St-Denis: L. Wetgstein, pharmacien; à Châtet-St-Denis: L. Wetgstein, pharmacien; à Paygrne: Pharmacie Muller; à Morat: Golliez, pharmacien; à Estavayer: Porcelet, pharmacien; à Romont: Comte, pharmacien; à Avenches: Caspary, pharmacien; à Genève: Burkel, frères (en gros).

## A Vendre ou a Louer

la propriété des sœurs Hayoz, à Noflen, commune de Bosingen (près Laupen), com-prenant une maison d'habitation, grange et écurie, ainsi qu'un bon moulin; un four avec habitation, un grenier, une étable à porcs et 34 poses, 52 perches (12 hectares, 28 ares, 68 m²) en pré, 29 poses, 307 perches (10 hectares, 71 ares, 63 m²) en champs et 17 poses (6 hectares, 12 ares) en forêts.

Entrée en jouissance au 22 février pro-

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M<sup>me</sup> veuve Catherine **Rumo** au dit lieu. (O. 397)

## A VENDRE

pour cause de départ

Un bon potager à bois, presque neuf; Un bon potager a fors, presque neur; ayant quatre trous, deux marmites et une bouilloire oblongue en cuivre; ce potager qui marche très bien, consume fort peu de combustible. — S'adresser, Grand'Rue, N° 32, au premier étage. (0.395) Nº 32, au premier étage.

## Un jeune homme

ayant fait son gymnase et connaissant assez bien les deux langues, désire trouver de suite un emploi. S'adresser à Orell, Fussli & Cie, Frihourg. (O. 393)

### IVROGNERIE

Traitement soit avec consentement soit à l'insu du malade par **Hirschbühl**, spé-cialiste, **Glaris** (Suisse). (O. 81) Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié

des frais payable seulement après guérison.

Descretus et questionnaire gratis. (0. 384) Prospectus et questionnaire gratis.

### BANQUE POPULAIRE SUISSE

SUCCURSALE DE FRIBOURG

Fribourg, le 31 mars 1886. La Direction.

### M. BUGNON

M. BUGNON

Médeeln-Chirurgien-Dentiste, à Friboury, se trouvera dans
les localités suivantes tous les jours
de foire. A Bulle, hôtel de l'Union; à
Romont, hôtel du Cerf; à Châtel StDenis, hôtel de Ville; à Payerne, hôtel de l'Ours. Consultations gratuites.
Posage de dents artificielles, systèmes américains. Opérations divorses
concernant l'art dentaire.

Gouttes Péruvlennes guérisles plus violents.
En vente dans toutes les Pharmaoles.

En vente dans toutes les Pharmacies. PRIX 1 FRANC LE FLACON

# Brochures de propagande

Manuel de l'écolier chrétien, petite brochure de 50 pages,

tien, peute brochure de 50 pages, à 15 cent.; 1 fr. 60 la douz.; 12 fr. le cent; 100 fr. le mille.

Petit Pensez-y-bien, à l'usage de la jeunesse. Prix 10 cent. l'exemplaire; 1 fr. 10 la douz.; S fr. le cent; 20 fr. le mille.

Potr. le mille.

Petit traité de la reconnaissance envers Dieu, à l'usage de la jeunesse. Prix 25 cent. l'exemplaire; 20 fr. le cent.

Le très saint sacrifice de la Messe, par le chanoine J. M. A., missionnaire apostolique. Prix 20 cent. Les vertus chrétiennes et

les exercices des saints pour les tormer en nous, par le P. Mathieu-Joseph. Un joli volume de 380 pages, prix 50 cent.

## 0000000000007 LES GLOIRES

MARIE

de saint Alphonse de Liguori traduction nouvelle par le P. Eugène Pladys, rédemptoriste.

2 vol. in-12,5 fr., franco 5 fr. 20. 20000000000000

### ATTENTION !!!

ATTENTION!!!

Au Magasin Majeux et au Magasin attenant 76, Rue de Lausanne, 76, à Fribourg.

Nous mettrons en vente dès aujourd'hui, à un bom marché sans pareil, les marchandises consistant en tissus en tous genres, tels que : robes, indiennes, cretonnes, toilerie, etc.

Un choix considérable de draperie pure laine, dessins les plus nouveaux, valant 11 à 12 fr., vendu à 6 fr. 50 le mètre.

Un choix énorme de ruhans.

11 INDILNELLY

## LA CHAIRE CONTEMPORAINE

NOUVEAU RECUEIL DE CONFÉRENCES, INSTRUCTIONS ET SERMONS INÉDIT

SUR TOUTE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE DISPOSÉS DANS UN OBDRE LOGIQUE ET FORMANT

L'APOLOGIE ORATOIRE DU CHRISTIANISME à notre époque

D'après N. S. P. le Pape, NN. SS. les évêques, les missionnaires, les religieux de différents Ordres, les prédicateurs de stations, les curés, chapelains et aumôniers

Par M. LELANDAIS

AUTEUR DU CHOIX DE LA PRÉDICATION CONTEMPORANNE

5 beaux volumes in-8. Prix: 24 francs. Ouvrage approuvé par plusieurs évêques

La Chaire contemporaine est la suite attendue, le complément néc<sup>ep</sup>saire du CHOIX DE LA PREDICATION dont cinq éditions out été rapidem<sup>eps</sup>écoulées.

Nous laisserons des voix plus autorisées que la nôtre faire connaître le but, le mérite et l'importance du nouvel ouvrage de M. l'abbé Lelandais. Disons seulement que la Chaire contemporaine se distingue essentiellement de tous les recueils de sermons par sa méthode et la régularité de ses divisions en parties sections et chaptre avec sommaire en tête de chaque instruction, — par le choix des sujets tous actuels pour le jond ou pour la forme, et de plus inédits, sanf les instructions épiscopales, — le mérite et l'autorité des auteurs tous contemporains, — enfin par la richesse des matières sur les sujets les plus importants, et toutefois par la substantielle brièveté de l'ensemble. l'ensemble.

Toutes les grandes vérités du dogme trop souvent négligées dans les recueils de ce genre et si violemment attaquées de nos jours, sont puissamment défendues dans les deux premiers volumes de la Chaire; les sujets les plus actuels de la morale et du culte sont traités dans les deux volumes suivants; les fêtes de Notre-Seigneur, de le sainte Vierge et des saints composent le cinquième et dernier volume.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX AUTEURS de la Chaire contemporaine

S. S. PIE IX

CARDINAUX, ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES

CARDINAUX, ARCHEVEQUES ET EVEQUES

ardou, — Bécel, — Bélaval, — Bernadou, — Berteaud, — Besson, — Billie<sup>t</sup>,
Bonald, — de Bonnechose, — Borderies, — de la Bouillerie, — Bravard, — de
Cabrières, — Chalandon, — Chaulet d'Outremont, — Daniel, — Darboy, — David,
— Delalle, — Desprez, — Donnet, — Dreux-Brézé, — Dubreuil, — Dupanloup,
— Duquesnay, — Freppel, — Germain, — Giraud, — Guibert, — Hacquart, —
Hugonin, — Jolly, — Lacroix, — Landriot, — Lequette, — Marguerye, — Mathieu,
— Mazenod, — Meignan, — Meirieu, — Mermillod, — Nogret, — Olivier, —
Parisis, — Pavy, — Pie, — Perraud, — Place, — Plantier, — Ramadié, — Ravinet,
— Rossat, — Rousselet, — Salinis, — De la Tour d'Auvergne, — Turinas
— Villecourt, etc.

Villecourt, etc.
Eu vente à l'Imprimerie catholique à Fribourg

## PRECIS DE L'HISTOIRE

DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'A NOS JOURS

Par M. l'abbé DRIOUX

Vicaire général de Langres, Docteur en théologie, ancien professeur d'histoire au séminaire de Langres, membre de la Société littéraire de l'Université catholique de Louvain.

4 vol. in-8 carré. — Prix: 16 fr.

Ouvrage approuvé par NN. SS. les évêques de Langres et d'Arras, recommandé par Mgr l'évêque d'Orléans et adopté dans beaucoup de séminaires.